

## Gaïa

Gaïa, déesse mère de la vie sur terre  
On oublie, comme tu rayonnais hier,  
Gaïa, tristement tu ne peux plus fuir  
Mes semblables, résignés à te détruire,

Penses-tu que l'on trouvera, un futur idéal  
Dans lequel l'homme te fera, plus de bien que de mal,  
Les mains de nos enfants pourront-elles panser, Le passé

Gaïa, je t'ai vu pleurer tant de fois,  
De ces larmes, dont on ne guérira pas  
Gaïa, en silence coule ton sang  
Dans nos pas, nourrissant mon désarroi

Toi qui engendra un ciel, couronné d'étoiles,  
Les hautes montagnes et la mer, ton monde idéal  
Déesse vénérée hier et aujourd'hui, Abandonnée

Toi qui ne cesses d'éclorre  
Depuis la Genèse  
Résiste encore

Sache que tu survivras  
Au temps qui nous consume  
Nymphe éthérée,  
Jaillissant De l'écume

Cette ode est la tienne, muse éternelle, Gaïa

Gaia, je ne veux pas vivre les saisons,  
D'un avenir, construit sans horizon,  
Si demain, le vent ne sèche plus mes larmes,  
Promets moi, de reprendre les armes